Pierre dressée = stèle ?

Roger JOUSSAUME

D'abord surpris, les zèbres, qui virent défiler devant eux, en cette matinée du Samedi 5 Juillet 1986, quatre individus chargés de sac et de seaux, reprirent bien vite leur manège habituel : ils en avaient vu d'autres au cours de leur esclavage ! Même les chameaux avaient l'air de prendre la chose de haut. Je crois cependant qu'ils riaient en nous observant, pas autant toutefois que les singes, atèles aux longs membres qui se moquaient ouvertement de nous.

Gérard, Jean-Pierre, Patrice et moi, étions pourtant confiants. Certes ces trois dallettes, hautes de 70 à 80 cm, dressées en ligne à la limite des parcelles 116 et 221 de la section AE du cadastre du Château-d'Olonne, ne nous paraissaient pas d'une bien haute antiquité, mais peut-être s'agissait-il de stèles en rapport avec quelque tombe.

A la demande du Service de l'Urbanisme de la ville nous avions voulu nous en assurer, d'autant qu'elles devaient disparaître dans un avenir très proche.

L'autorisation de sondage du Ministère de la Culture, par la Direction de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques des Pays de la Loire nous était parvenue le 24 Juin, alors que la propriétaire nous adressait d'Italie où elle réside, son accord écrit pour les travaux.

La journée s'annonçait belle pour des archéologues : il faisait frais.

Une des dalles dressées fut sélectionnée et truelle en mains le travail commença.

C'est curieux mais il y a bien peu de terre au-dessus des schistes pourris.. Approchons-nous de la dalle... Deux mètres de décapage... Rien. Pas de doute, aucune tombe n'est en rapport avec la "stèle". De quoi s'agit-il donc ? Une dalle dressée, légèrement oblique, maintenue dans un trou creusé dans le sous-sol par un callage de pierres et puis là à quelques dizaines de centimètres en avant, une petite dépression circulaire.

Le soleil est revenu, un bon pique-nique nous attend sous un arbre tout proche.

"Bonjour, bon appétit"

"Qu'est-ce que vous faites là ?" nous demande un homme qui de loin nous avait repréré.

La discussion s'engage. Nous parlons de choses et d'autres tout en mordant dans nos morceaux de poulet.

"Autrefois il y avait des vignes partout dans le secteur" nous explique le brave homme.

Que n'y avions nous pensé plus tôt... des vignes !

L'enthousiasme archéologique du début de la matinée est tombé, il fait place à une franche rigolade, cependant le travail se poursuit.

Les choses s'éclairent assez rapidement.

Sur la pierre même de petites encoches latérales indiquent l'emplacement d'un solide lien. Dans le sol en avant de la dalle dressée, la dépression circulaire marque l'emplacement d'un premier poteau.

Jamais ancrage de vigne ne fut si bien fouillé !

Peut-être rira-t-on quelque temps de cette mésaventure. Pourtant s'il y avait réellement en quelque chose d'important à cet emplacement et que le bulldozer ait tout détruit, que de reproches auraient été adressés à la Municipalité et aux archéologues.

Il faut au contraire adresser toutes nos félicitations à la Municipalité du Château-d'Olonne pour son attitude responsable, c'est un exemple que beaucoup devraient suivre.

Quant à nous, nous avons passé une bonne journée, merci.